

Bordeaux

Ces chroniques à plusieurs voix courent de 1995 – date du lancement des grandes orientations du nouveau projet urbain bordelais – jusqu'à 2017 – date de l'arrivée de la ligne à grande vitesse dans la nouvelle gare Saint-Jean. Un peu plus d'une vingtaine d'années qui auront permis à Bordeaux de trouver son équilibre territorial dans un esprit de solidarité avec les vingt-huit communes qui composent la communauté urbaine. Architectes, urbanistes, promoteurs, élus, chacun nous raconte, nous fait vivre – ou revivre – les étapes et l'esprit de ce grand chambardement.

LE CUB
COMMUNAUTÉ URBAINE
BORDEAUX
1995-2017

Bordeaux

Chroniques métropolitaines 1995-2017



Bordeaux

Bruit du frigo, ville créative et développement désirable

Yvan Detraz,
architecte, directeur de Bruit du frigo

Bruit du frigo est un hybride entre bureau d'études urbain et collectif de création. Nous nous consacrons, à travers des démarches artistiques, contextuelles et participatives, à l'étude et à l'action sur la ville et le territoire habité. À la croisée de l'art, de l'urbanisme et des populations, notre collectif cherche à agir dans la production et l'évolution de nos espaces de vie, à petite et à grande échelle, de manière pérenne ou éphémère, à partir d'une immersion concrète dans le réel et d'une attention particulière aux pratiques quotidiennes. Depuis plus de quinze ans, Bruit du frigo initie et développe des démarches volontaires de prospective urbaine et d'émulation citoyenne sur l'agglomération bordelaise, parmi lesquelles les « Lieux possibles » et les « Refuges périurbains ». Nous cherchons à agir ici en tant qu'explorateurs des potentiels de notre ville.

Le Hamac, parc de Mandavit, à Gradignan : « Refuges périurbains », 2012 (conception : Bruit du frigo ; réalisation : Zébra3/Buy-Sellf). Le Hamac combine deux espaces distincts jumelés et offre aux utilisateurs le choix entre deux expériences de couchage : d'un côté, le confort rassurant d'un abri et, de l'autre, le charme mystérieux d'une nuit à la belle étoile.



«Lieux possibles» est un outil de prospective urbaine concrète

Peut-on imaginer un urbanisme laboratoire, complémentaire de l'urbanisme planifié et «fait pour durer» ?

Un urbanisme de préfiguration, qui déficrhe et teste des possibles.

Un urbanisme permissif, reposant sur des interventions légères et éphémères et offrant une place réelle aux initiatives d'appropriation collective.

Un urbanisme qui révèle et augmente le potentiel poétique et d'usage des lieux sans verrouiller leur évolution.

Un urbanisme qui contribue à lutter contre l'appauvrissement de l'espace public et le repli sur soi, en réinventant des espaces communs désirables et stimulants.

«Lieux possibles» est un projet de détournement poétique et d'activation temporaire d'espaces urbains ordinaires, sous-exploités, ignorés ou inaccessibles.

À partir d'aménagements éphémères investis par des interventions artistiques pluridisciplinaires et d'autres propositions d'usages,

«Lieux possibles» cherche à révéler et à tester le potentiel de ces lieux, et à y préfigurer des évolutions possibles. «Lieux possibles» choisit des sites différents dans la ville, construit des complications avec ses voisins



Le Jardin des remparts, rue Marbotin, quartier Saint-Michel, à Bordeaux : «Lieux possibles», 2010 (en collaboration avec le collectif Cabanon Vertical). Ingrédients : salon de thé et de lecture, restaurant, chambre, installation sonore, concerts et far niente.

et invite des artistes, des activistes urbains d'ici et d'ailleurs à intervenir.

Les «Lieux possibles» sont financés par l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acse),

la direction régionale des affaires culturelles (Drac) Aquitaine, le conseil régional Aquitaine, le conseil général de la Gironde, la Communauté urbaine de Bordeaux et les villes hôtes.

Zone d'euphorie urbaine, parc des berges, quai de Queyries, à Bordeaux : «Lieux possibles», 2008 (en collaboration avec Vincent Laval et Gilles Goussin, plasticiens). Plateau composé de baignoires, tables de massages et chaise de coiffeur.





La Plage, mirage à Beaudésert, avenue des marronniers, à Mérignac : « Lieux possibles », 2010 (en collaboration avec le collectif Coloco). Ingrédients : plage, salon de thé, tableau culinaire, concerts, jardin paysager, potagers, bicross, beach-volley, pétanque, brumisateurs et farniente.



L'Institut du point de vue, toit de la cité Pincon, quartier de la Benaugue, à Bordeaux : « Lieux possibles », 2012 (en partenariat avec Aquitanis). Aménagement éphémère à 32 mètres au dessus du sol : 500 m² de bien-être et un panorama à 360° sur Bordeaux et son agglomération.



**Des «Refuges périurbains»
pour révéler et arpenter
les périphéries urbaines**

Les métropoles urbaines, à l'instar des grands espaces naturels, offrent une échelle de territoire et une diversité de paysages propices à l'aventure et à l'exploration. De ce point de vue, elles peuvent être envisagées comme des terres de randonnée. L'émergence de la pratique de la randonnée périurbaine et, plus largement, d'une forme nouvelle de tourisme en périphérie des villes semble aujourd'hui possible. Un changement de perception vis-à-vis de ces territoires, longtemps considérés comme dénués d'intérêt, est à l'œuvre, et laisse augurer le développement d'un usage plus riche et étendu des périphéries urbaines par ses habitants. La périphérie bordelaise possède ce potentiel d'évasion et de ressourcement, cet exotisme de proximité propice à la pratique de la randonnée. Il faut cinq à six jours de marche pour en faire le tour. Afin d'incarner et de promouvoir la pratique de la randonnée et, plus largement, pour favoriser la (re)découverte du territoire, nous avons donc imaginé de créer et d'installer une série de refuges autour de l'agglomération bordelaise.

Des refuges pour randonneurs, comme en haute montagne.

Des refuges pour ceux qui désirent faire l'expérience d'une retraite insolite en pleine ville.

Des refuges pour les visiteurs qui cherchent un hébergement alternatif.

Des refuges aux formes désirables, tous uniques, entre œuvre et architecture, à même d'offrir à leurs occupants une expérience spatiale et poétique inoubliable.

Les refuges sont gratuits et ouverts à tous, il suffit de réserver.

*La Belle Étoile, bois de la Burthe, à Floirac :
«Refuges périurbains», 2010 (conception :
Stéphane Thidet ; réalisation : Zebra3/Buy-
Self, dans le cadre de «Panoramas, le parc
des Coteaux en biennale»). Refuge en forme
de campement partant de la forme simple
d'une étoile en volume évidée en son centre.*





Les Guetteurs, parc des rives d'Arcins, à Bègles : « Refuges périurbains », 2012 (conception et réalisation : Zébra3/Buy-Sellf, en partenariat avec Voies navigables de France). Des animaux magiques et totémiques, trois hiboux regroupés dos à dos, nous observent et veillent sur le fleuve. Le dessin est inspiré des brachyotes, hiboux des marais qui nichent au sol.

